

# CEREMONIE COMMÉMORATIVE PHILIPPE CAPO

## 17 JUILLET 2022

### VIC-LA-GARDIOLE

7 camarades de la promo (Michel de Gaulejac, Gilles Bertaud, Pierre-Jean Mathias, Philippe Fesquet, Gilles Hammerer, Franck Richard et Philippe Alonso) accompagnés du Colonel Debuire, étaient présents à Vic-la-Gardiole (34), le dimanche 17 juillet 2022 pour entourer la famille de Philippe Capo en ce jour du 30<sup>ème</sup> anniversaire de sa disparition.

Magnifique cérémonie, simple émouvante, au monument aux morts de Vic-la-Gardiole puis au cimetière où les camarades de la promotion présents, ont entonné la Prière en hommage à Philippe. Belles prises de parole des anciens combattants, de Madame le Maire et de Michel de Gaulejac qui a lu un message de notre Fine. Les participants ont ensuite été conviés à un déjeuner autour de la mère, de Marie-Adèle, l'épouse, et de Florence, la fille aînée de Philippe. Julie, la seconde fille de Philippe n'ayant pu participer à la journée, est allée chez Michel de Gaulejac le dimanche 31 juillet pour récupérer la plaque que la promotion a fait confectionner à cette occasion. Julie est allée déposer cette plaque, avec sa grand-mère et sa mère, sur le caveau où est enterré son Papa.

Merci à Michel de Gaulejac pour cette belle organisation.

















## Un hommage au capitaine Philippe Capo très émouvant



Mesdames Capo reçoivent de magnifiques compositions florales.

Dimanche 17 juillet était un jour essentiel pour la famille, les collègues et les amis du capitaine Philippe Capo tombé au combat en ex-Yougoslavie le 17 juillet, il y a 30 ans. En effet, les officiers de l'école interarmes de Quoëtquidan qui ont encadré sa scolarité de 1987 à 1989, ou côtoyé en tant que collègues ont tenu à rendre ce jour un hommage solennel en présence de sa mère, sa veuve Marie-Adèle et sa fille Florence. Grâce à l'implication de l'association des anciens combattants et des élus, les témoignages étaient très émouvants, car Philippe Capo était très apprécié.

Ainsi, le colonel M. François Debuire, capitaine de la promotion de Philippe Capo et le lieutenant-colonel M. Michel de Gaulejac, son camarade de chambrée durant leur cursus pédagogique dans l'école des armées, ont dé-

posé des gerbes devant le monument aux morts et prononcé, parmi les discours des officiels, de vibrantes allocutions autour de sa tombe.

Au cimetière, un diacre s'est joint au cortège pour célébrer une messe avant que l'ensemble de ses collègues et des participants chante la prière du parachutiste.

Enfin, dans la salle des fêtes lors du partage du verre de l'amitié et de la remise de magnifiques bouquets à mesdames Capo, sa fille aînée Florence a souhaité « remercier toutes les personnes qui ont permis aujourd'hui d'honorer sa mémoire ».

Devant tous ses dessins, regroupés dans des carnets par le colonel François Debuire, Michel de Gaulejac affirme, très ému : « C'était un homme brillant, mais humble et il était toujours au service des autres. »

## HOMMAGE AU CAPITAINE CAPO

17 juillet 2022

Mme le Maire

MM les Officiers de la promotion Capitaine Legrand, camarades de promotion du Cne CAPO

Mesdames et Messieurs

Chers Camarades

Le 3 septembre 1939 la France déclare la guerre à l'Allemagne. Depuis les militaires Français sont engagés, sans interruption, dans différents conflits :

Indochine, Madagascar, Algérie, Tunisie, Maroc, ... puis à partir de 1960 des opérations extérieures seront engagées notamment en Afrique, mais également en Afghanistan, Bosnie, Cambodge, et bien d'autres encore. 177 opex sont recensées depuis 1959 au cours desquelles près de 800 soldats ont perdu la vie, dont 550 « morts pour la France ».

Le Capitaine Capo, appartenait au 2<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie de Marine du Mans. En 1992, avec son unité, il rejoint Krapina en ex-Yougoslavie avec pour mission de rétablir la Paix et assurer la protection de la population locale.

Le 17 juillet 1992, au cours d'une opération de reconnaissance, touché par une charge explosive, il est abattu aux côtés de son Capitaine, également mortellement touché .Il laisse dans le désespoir ses proches : sa Maman, son épouse et ses deux fillettes Florence et Julie.

Bien que trente années se soient écoulées depuis, nous n'oublions pas le sacrifice suprême du Capitaine Capo. Nous allons maintenant lui rendre hommage.

Je laisse la parole au Colonel Michel de Gaulejac, représentant les Officiers de l'Ecole Militaire interarmes de Coëtquidan

*Jean-Pierre ROMERO*

Madame le Maire,  
Chère Madame Capo,  
Chère Marie-Adèle,  
Chère Florence,  
Mon colonel,  
Chers représentants du monde combattant,  
Chers camarades de la promotion Capitaine LEGRAND,

*Il me revient l'honneur de dire quelques mots au nom de la promotion « Capitaine Legrand » pour honorer la mémoire de Philippe CAPO, notre camarade, décédé en mission en ex-Yougoslavie le 17 juillet 1992 (il y a 30 ans jour pour jour). Celles et ceux, qui comme moi ont eu la chance de croiser ton chemin, Philippe, savent quelle magnifique personne tu étais.*

*De 1987 à 1989, nous faisons partie de la promotion Capitaine LEGRAND, à l'École Militaire Inter-Armes (EMIA), à COËTQUIDAN (dans le Morbihan), et j'ai eu l'immense plaisir de partager pendant 2 ans la même chambre que toi (en langage militaire, j'étais ton co-turne).*

*Je peux attester que tu étais un élève particulièrement méthodique, ordonné, méticuleux **et surtout brillant**.*

*Ton espace de vie dans la chambre était impeccable, pas seulement avant les revues de chambre mais en permanence.*

*Pour la partie académique, tu étais excellent dans la filière scientifique que tu avais choisie. Tu étais d'ailleurs souvent sollicité par tes camarades pour des explications complémentaires dans ce domaine, le soir après les cours.*

*Excellent sportif, tu nous étonnais par ton endurance, ta résistance et ton hygiène de vie sans reproche ; tu participais d'ailleurs activement et avec brio au Tournoi des Grandes Écoles (TGE) de handball.*

*Tu excellais aussi lors des périodes militaires. Une des photos que m'a envoyée Florence atteste bien que tu étais très à l'aise sur les pistes du risque, notamment lorsque nous avons suivi la formation de chef de section commando au centre national d'entraînement commando, à COLLIOURE puis MONTLOUIS.*

*Classé parmi les premiers à la sortie de l'EMIA, tu as pu, de par ton rang, choisir l'arme des Troupes de Marine (TDM). Ton travail sérieux en école d'application de l'infanterie, à MONTPELLIER, t'a permis d'être affecté sans difficulté au 2<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie de Marine (2<sup>ème</sup> RIMa), tout près du MANS.*

*Je ne voudrais pas monopoliser la parole trop longtemps mais tiens, avant de lire un mot de notre fine promotion, tout simplement à **tous vous remercier d'être présents ici ce jour** pour commémorer le 30<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de notre cher camarade Philippe CAPO. Il est important de venir entourer sa famille en ce jour-anniversaire.*

***Philippe FOURY***, le représentant de notre promotion, appelé également ***fine de la promotion***, n'a pas pu être des nôtres aujourd'hui ; il le regrette beaucoup, ***croyez-moi***. Il m'a donc chargé de vous lire ces quelques mots qu'il a rédigés :

« J'ai connu Philippe Capo à Angers, avant l'École Militaire interarmes, alors qu'encore candidats nous préparions le concours dans ce qu'on appelait alors une période bloquée, pendant laquelle nous nous préparions aux épreuves écrites et orales.

Ce stage studieux était déjà l'occasion de laisser aussi s'exprimer notre esprit potache qui allait s'épanouir à Coëtquidan et faire à la Promotion Capitaine Legrand une réputation de force morale.

Philippe fut rapidement reconnu et apprécié au sein de ce groupe comme un camarade souriant mais discret, brillant mais modeste, rigoureux et ayant une haute idée de son état militaire.

Pour Philippe, - joyeux compagnon dans les moments de détente -, porter l'uniforme était un honneur et une exigence qu'il n'oubliait jamais.

C'est fidèle à cette droiture qu'il a traversé la scolarité avec des résultats à la hauteur de ses qualités avant de rejoindre le 2<sup>ème</sup> RIMa à sa sortie de l'école d'application à Montpellier.

D'Angers à Auvours, Philippe s'acheminait donc avec force et détermination, vers une carrière linéaire, à l'image de son sérieux, survolant les difficultés apparemment sans effort, ne se plaignant jamais.

Je ne doute pas que c'est dans cet état d'esprit qu'il est parti pour sa dernière mission, soldat de la Paix abattu sans pouvoir se défendre, par un procédé d'une grande lâcheté.

En ce jour de souvenir, rien ne saurait mieux restituer l'émotion qui fut la nôtre et le prix de son sacrifice que les mots mêmes prononcés par le Ministre de la Défense, Pierre Joxe, lors de l'hommage de la Nation. C'est pourquoi, je vous propose de lui laisser la parole. »

# Décès de Philippe CAPO.

## Éloge prononcé par le ministre de la Défense, M Pierre Joxe

*Le 21 juillet 1992, au camp d'Auvours, le ministre de la Défense a rendu hommage au cours d'une cérémonie militaire aux deux officiers français de la force de protection des Nations Unies (Forpronu) tués en Croatie. Cette cérémonie a permis de témoigner aux familles de ces deux officiers la solidarité de la nation. Comme pour les autres générations de feu, cette solidarité va bien au-delà de la mise en œuvre du dispositif juridique et financier complet applicable en pareilles circonstances. L'occasion a également été donnée de rappeler le rôle essentiel de la force de l'ONU tout en insistant sur la nécessité de renforcer en permanence les mesures de sécurité au cours de ces opérations à risques.*

*Avant de décorer à titre posthume ces deux officiers de la croix de la valeur militaire avec palme et de les faire chevalier de la Légion d'honneur, le ministre de la Défense a prononcé l'éloge suivant :*

**« Capitaine Jean-Pierre Llinares, lieutenant Philippe Capo. La France ressent aujourd'hui une profonde tristesse et une très grande émotion. Elle partage la douleur infinie de vos épouses, de vos enfants, de vos parents. L'armée tout entière partage cette peine, elle s'associe au chagrin des vôtres, à celui de votre formation, le 2<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de marine. Au-delà de nos frontières, on connaît votre deuil. Les ministres des affaires étrangères des douze pays de la Communauté, réunis hier à Bruxelles, m'ont chargé du message que je vous lis : " La Communauté et ses États membres expriment leur tristesse suite à la récente mort en mission de deux membres français de la Forpronu. Ils présentent leurs condoléances aux familles, au Gouvernement et au peuple français. " Les témoignages reçus de la communauté internationale, représentée au sein de la Force de protection des Nations Unies par plus de vingt pays, font part de l'intense émotion ressentie par tous vos frères d'armes. Avec eux vous œuvriez, dans des conditions extrêmement difficiles, pour le retour de la paix et la protection de populations qui connaissent des souffrances indicibles, parmi lesquelles, par milliers et par milliers, des femmes et des enfants que vous êtes allés aider, secourir, protéger. Vous avez fait le sacrifice de vos vies dans l'accomplissement de vos devoirs d'officier et de soldat. C'est avec la plus grande émotion et une profonde tristesse que je m'incline devant vous, que je cite en exemple votre dévouement et votre courage, vous qui avez donné votre vie dans l'accomplissement de votre devoir. À travers vous, je rends également hommage au rôle essentiel tenu par tous nos officiers, sous-officiers, soldats, engagés ou appelés du service national qui servent dans les rangs des Nations Unies en Krajina du sud, à Sarajevo, au Cambodge, mais également dans bien d'autres pays où l'ONU est présente. Sous l'égide des Nations Unies, au nom de la France, les militaires français s'efforcent de protéger, de rassurer, de soigner, de nourrir, de sauver, souvent dans des conditions très dangereuses, les victimes innocentes de la guerre civile. Rien qu'en Yougoslavie, plus d'un million et demi de personnes déplacées sont aujourd'hui dans la détresse, l'angoisse, souvent exposées à la famine, souvent aussi aux canonnades aveugles. C'est en allant à leur secours que vous êtes tombés, au champ d'honneur, comme on le dit en temps de guerre, pour saluer la bravoure et le sacrifice. Vous, capitaine Jean-Pierre Llinares, pendant votre service national effectué comme officier de réserve au 4<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de marine, vous avez choisi de poursuivre dans le métier des armes en souscrivant un contrat d'officier de réserve en situation d'activité. Ce métier de soldat, vous l'aurez exercé souvent à l'extérieur du territoire national que ce soit en Nouvelle-Calédonie, en République Centrafricaine, au Tchad, et depuis le 4 avril 1992 dans cette Krajina du sud déchirée par la guerre civile. À Zadar puis à Zemunik vous nous avez constamment donné l'exemple magnifique de votre attachement au métier des armes, de votre sens du devoir**

et de vos exceptionnelles qualités professionnelles et humaines. Dans l'accomplissement de votre difficile mission de maintien de la paix dans la poche de Zemunik, vous avez donné votre vie pour remplir votre devoir de soldat de la paix, donner aux hommes et aux femmes de cette région des raisons de rester dans leurs maisons et d'espérer. Vous, lieutenant Philippe Capo, officier de réserve, vous avez suivi le même cheminement de carrière que votre capitaine jusqu'au sacrifice de votre vie. Après avoir servi pendant deux années au 2<sup>ème</sup> RIMA, où vous avez participé à une mission de renfort dans l'île de la Réunion, vous réussissez très brillamment le concours de l'école militaire interarmes. À l'issue de votre stage de qualification, votre classement vous permet de retrouver votre régiment. Brillant chef de section de mortiers lourds, vous avez rapidement su transformer votre section en unité d'infanterie efficace puis, pendant plus de trois mois, contribuer avec foi, abnégation et opiniâtreté aux mêmes opérations de rétablissement de la paix. Jeune officier plein de fougue et d'avenir, uni dans l'action et dans votre sacrifice à votre capitaine, vous disparaîsez trop tôt, fauché par l'explosion d'une mine à Zemunik. Lorsque votre régiment fut désigné au printemps pour rejoindre la Krajina, tous les deux vous vous êtes attelés, ici même à Auvours où nous sommes réunis aujourd'hui, à préparer cette très difficile mission, et entraîner vos hommes, puis là-bas dans cette région désolée et dévastée par la guerre, apportant tout votre cœur et votre enthousiasme au service de la plus belle cause qu'un militaire puisse défendre, celle de la paix. L'action de votre bataillon en Krajina, celle du bataillon logistique ou celle du bataillon qui se constitue en ce moment à Sarajevo font l'admiration de tous. Nos soldats, professionnels ou appelés volontaires, s'imposent partout par leur calme, leur sérénité et leur dévouement. Fidèles à l'idéal qui vous a toujours animés, les armées poursuivent leurs missions partout dans le monde en suivant votre exemple et animées par la même foi. C'est le plus bel hommage qu'elles puissent rendre à votre mémoire et à l'exemple de courage et d'abnégation que vous nous laissez. Je m'incline avec un profond respect et une très grande sollicitude devant vos familles. Je partage leur souffrance. Mme Llinares, Mme Capo, vos maris sont tombés au champ d'honneur en faisant leur métier de soldats qu'ils aimaient passionnément. Vos enfants, Christopher, Julie-Cécile et Florence pourront être fiers de leur père. Ils garderont, à travers vous, le souvenir de héros morts pour la paix. Nous veillerons à ce que vous-mêmes et vos enfants trouviez en l'armée le réconfort et les appuis dont vous pourriez avoir besoin. Ces appuis vous les trouverez également auprès de vos parents, qui vous entourent et qui sauront donner à leurs petits-enfants l'amour et le dévouement qu'ils avaient déjà manifestés à leur fils. Capitaine Jean-Pierre Llinares, lieutenant Philippe Capo, au nom du président de la République, au nom du Gouvernement, au nom de l'armée, je vous exprime la reconnaissance et l'admiration de la France. »

# Temps de prière au cimetière

## Introduction à la célébration

Ici s'est achevé il y a trente ans le chemin de Philippe parmi nous. Nous revenons aujourd'hui pour nous souvenir de lui et de cet événement tragique par lequel il a fait le don de sa vie pour assurer la paix entre les peuples.

Autour de lui, avec sa famille, ses camarades d'armes, ses amis, nous nous recueillons un instant.

## Psaume 26 (lu par Marie-Adèle Capo)

**Refrain** : ma lumière est mon salut, c'est le Seigneur, alléluia (*entonné par le diacre Bernard*)

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ? Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?

Si des méchants s'avancent contre moi pour me déchirer, ce sont eux, mes ennemis, mes adversaires, qui perdent pied et succombent.

Qu'une armée se déploie devant moi, mon cœur est sans crainte ; que la bataille s'engage contre moi, je garde confiance.

## R

J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche : habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, pour admirer le Seigneur dans sa beauté et m'attacher à son temple.

Enseigne-moi ton chemin, Seigneur, conduis-moi par des routes sûres, malgré ceux qui me guettent.

Ne me livre pas à la merci de l'adversaire.

Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants.

« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur. »

## R

## Évangile de Jésus-Christ selon Saint Jean 3 16-17

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

## **Courte homélie :**

Ces paroles de Jésus sont des paroles de réconfort. Il veut que nous soyons tous sauvés. Les engagements que nous prenons au service de nos frères tout au long de notre vie nous préparent à la grande rencontre avec le Seigneur. Au cœur de ce moment de tristesse mais aussi de prière, repensons à tout cela : n'attendons pas le dernier moment pour veiller à mener une vie belle. Cultivons sans retard un art de vivre à la hauteur de notre vocation, nous y trouverons une vraie sérénité et une vraie paix. Une vraie force aussi.

## **Prière :**

Seigneur Jésus avant de ressusciter, tu as reposé trois jours dans un tombeau. Depuis ce jour la tombe des hommes est devenue pour les croyants, signe d'espérance en la vie éternelle. Aussi, nous nous tournons vers Toi le Vivant, Toi l'un de nous, Toi plus grand que nous, Toi qui nous appelles au-delà de nous-mêmes, tiens-nous debout dans l'amour plus fort que la mort.

Donne à Philippe de reposer en paix et de te voir, Toi, la lumière sans déclin jusqu'au jour où nous nous retrouverons. Alors nous pourrons dire tous ensemble à nouveau comme maintenant la prière que tu nous as enseignée :

## **Notre Père**

### **Prière du soldat** *(lue par Michel de Gaulejac)*

Notre-Dame de Lourdes,  
Mère de toutes les réconciliations,  
Nous venons te prier pour la paix,  
Donne-nous d'être forts contre la violence,  
Donne-nous d'être solidaires dans la vérité,  
Donne-nous de savoir nous informer,  
Donne-nous le courage de rester calmes,  
Donne-nous d'ignorer la haine  
Et prépare-nous à pardonner.  
Notre-Dame de Lourdes,  
Mère de toutes les réconciliations,  
Garde nos cœurs et nos pensées  
Dans le Christ Jésus,  
Le Prince de la Paix.

## **Prière finale**

Seigneur Dieu, notre vie est fragile et toujours menacée par la mort.

Toi, tu es vivant à jamais et ton amour est inépuisable.

Que ton Esprit nous conduise tous les jours de notre vie dans la justice et la sainteté.

Qu'il nous donne une foi solide, une espérance ferme et un amour véritable les uns pour les autres.

Ainsi nous serons vraiment tes enfants, dans la communion de ton Église,

Et nous parviendrons à ton Royaume.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur,

Amen

## **Bénédition et signation**

Que le Seigneur vous bénisse, qu'il vous garde de tout mal, vous maintienne dans le bien et vous conduise à la vie éternelle, lui qui est Père, Fils et Saint-Esprit.

*Inclinaison des drapeaux (porte-drapeau aux ordres de M. Romero, ancien combattant)*

Allez dans la paix du Christ.

## **Chant « La Prière »**



Mon Dieu, donne-moi la tourmente  
Donne-moi la souffrance  
Donne-moi l'ardeur au combat  
Mon Dieu, mon Dieu, donne-moi la tourmente  
Donne-moi la souffrance  
Et puis la gloire au combat

Ce dont les autres ne veulent pas  
Ce que l'on te refuse  
Donne-moi tout cela  
Oui tout cela  
Je ne veux ni repos  
Ni même la santé  
Tout ça t'est assez demandé

Mais donne-moi  
Mais donne-moi  
Mais donne-moi la foi  
Donne-moi force et courage  
Mais donne-moi la foi  
Donne-moi force et courage  
Mais donne-moi la foi  
Pour que je sois sûr de moi

Donne-moi la tourmente  
Donne-moi la souffrance  
Donne-moi l'ardeur au combat  
Mon Dieu, mon Dieu donne-moi la tourmente  
Donne-moi la souffrance  
Et puis la gloire au combat